

« ORFEO 2 »

L'une vient de Strasbourg, l'autre vit à Paris, l'une et l'autre chantent et participent à la création française d'« Orféo 2 » (co-production de l'Atelier lyrique du Rhin et de la Grande Halle de la Villette). La musique de Monteverdi, transposée par Luciano Berio et son staff de compositeurs, résonnera hors espace scénique au milieu du public pour inaugurer la Biennale avec, aux côtés des professionnels, une centaine de musiciens amateurs (harmonies, mandolines), soutenus par un orchestre rock et des vrombissements de moteur.

Sophie Marin-Degor (à gauche et en médaillon), dix-huit ans, interprète deux rôles dans « Orféo 2 », celui de la nymphe et celui d'Espérance. Formée au chant classique, dans la vie de tous les jours, elle aime les claquettes et s'habille en noir. Marie Duisit (à droite) vient de chanter avec l'Opéra du Rhin « Le Rire de Nils Halterius » de Marcel Landowski et doit être Proserpine à Paris les 21, 22 et 23 mars, dans les costumes « modernes » voulus par le metteur en scène, Angelo Savelli. Longue, mince, elle aime s'habiller souple, raffole des grandes robes et assure ne pas s'aimer en pantalon. Grande photo.

■ A gauche, tailleur en agneau plongé, courte veste blousante, resserrée à la taille, sur jupe droite (1 450 F et 1 000 F, Additif). Clips d'oreilles en cuir Attitude. Pochette en soie D. Jagot pour Georges Rech. Gants en cuir Dior.

■ A droite, veste en agneau plongé, petit col, emmanchures raglan très épaulées, sur jupe droite coordonnée, à taille haute et longs pans drapés (6 950 F et 4 800 F, Charles Jourdan). Gants en cuir Yves Saint Laurent.

En médaillon.

Ensemble en agneau plongé, chemisier cintré, à manches longues, boutonné dans le dos, piqué d'un gros nœud de cuir vert. Sur jupe longue fendue et pressionnée sur le côté (2 700 F et 2 300 F, Jacques Molko). Gants Lanvin. Collant Exciting. Chaussures en daim et cuir Xavier Danaud.

Photos Jan Michael. Coiffures Rino de Nicolo. Maquillages Dagmar pour Yves Saint Laurent.

Dernière heure : Marie Duisit sera remplacée par Armelle de Frondeville dans « Orféo 2 ».

